

AVIS DE SOUTENANCE DE THÈSE

DOCTORAT (Arrêté du 26 août 2022 modifiant l'arrêté du 25 mai 2016)

Monsieur Pierre BEAULIEU

candidat au diplôme de Doctorat de l'Université d'Angers, est autorisé à soutenir publiquement sa thèse

le 26/05/2026 à 14h00

Maison de la Recherche Germaine Tillion

Amphi Frida Kahlo

5, bis boulevard Lavoisier

49045 ANGERS Cedex 01

sur le sujet suivant :

Expériences de l'injustice et formes de pouvoir d'agir : Contraintes, circulations et dynamiques de participation des jeunes dans les quartiers populaires

Directrice de thèse : **Madame Chadia ARAB**

Composition du jury :

Madame Chadia ARAB, Directrice de Recherche CNRS Université d'Angers, Directrice de thèse

Madame Marion CARREL, Professeure des Universités Université de Lille, Rapportrice

Monsieur Abdellali HAJJAT, Chargé de cours Université libre de Bruxelles, Belgique, Rapporteur

Monsieur Marwan MOHAMMED, Chargé de Recherche CNRS Centre Maurice Halbwachs, Paris, Co-encadrant

Monsieur Jean RIVIERE, Maître de Conférences HDR Nantes Université, Examineur

Monsieur Julien TALPIN, Directeur de Recherche CNRS Université de Lille, Co-directeur de thèse

Monsieur Emmanuel PORTE, Chargé de Recherche INJEP Paris, Membre Invité

Résumé de la thèse

La thèse analyse les formes que prend la participation citoyenne de jeunes de quartiers populaires et héritier·e·s de l'immigration dans la ville d'Angers. À cheval entre une approche socio-anthropologique (sociologique et ethnographique) et la géographie sociale, la recherche analyse les contraintes auxquelles les jeunes font face. À partir d'études de cas, d'entretiens biographiques, de portraits de trajectoires ainsi que de focus groups, je m'intéresse en particulier à la « politisation ordinaire » autour des expériences et vécus de l'injustice. Les échelles d'observation sont de deux ordres. « Par le bas », l'enquête s'appuie sur une participation observante au sein de groupes associatifs, militants ou d'associations d'habitant·es et de jeunes des quartiers, notamment à travers des initiatives culturelles et artistiques, les tables de quartier ou des projets en lien avec le pouvoir d'agir à l'échelle locale. « Par le haut », j'analyse des initiatives d'organisations comme les maisons de quartier, en interaction avec des partenaires publics et municipaux ou encore différents dispositifs jeunesse ou « participatifs » de la ville. L'analyse s'organise autour de trois séquences analytiques : les dispositions initiales à l'engagement et leurs socialisations ; les expériences de participation et les circulations entre différents espaces de participation ; enfin les effets subjectifs et politiques de ces parcours, notamment à partir des expériences morales de l'injustice. Elle montre que les engagements des jeunes et des habitant·es se déploient entre plusieurs dimensions d'espaces publics, allant des plus institutionnalisés aux plus informels ou « infra-politiques ».